

Mes expériences dans des projets de préservation du patrimoine rural en Chine (2002 – 2016)

Christian RENFER

Texte de la conférence donnée le 8 mars 2017 à Lausanne pour la Section romande de la Société Suisse-Chine

Page 1

Au début de cet exposé, j'aimerais vous rappeler que la Chine n'est pas une unité géographique ni démographique. 95% de la population habite la partie est du pays, où se trouvent des douzaines de mégapoles (voir la ligne de démarcation de Tengchong à Aihui définie en 1935). La géographie et le climat sont très divers, en rapport avec les dimensions gigantesques de ce pays. On pourrait dire que la Chine est un continent. La nation chinoise regroupe 56 ethnies, appelées nationalités, en plus des 95% de l'ethnie han.

Page 2-3

Envisageons d'abord la perception que les Chinois ont d'eux-mêmes. Le journaliste Jaques MARTIN, qui a effectué des études sociologiques en Chine pendant plusieurs années, a établi des différences dans les 3 domaines suivants : état national ou état civilisateur, ethnie ou civilisation, État ou société

3 thèses sur la perception culturelle de soi en Chine formulé par Jacques Martin en 2010

1. La Chine n'est pas un État-nation selon la conception européenne du 19ème siècle, mais un « État de civilisation », qui a évolué en 2'000 ans depuis la dynastie des Qin et ne s'est jamais écroulé.
2. La Chine a sa propre compréhension du concept d' « ethnie » et de « civilisation ». Au premier plan se placent l'identité « Han » et la « Civilisation Chinoise »
3. En Chine le concept d'Etat est intégré selon son interprétation confucéenne dans celui de société. L'Etat se voit octroyé une légalité et une autorité plus grande, car il est le représentant, l'incarnation et le gardien de la civilisation chinoise rassemblés en un tout

Page 4-7

Regardons un moment la situation actuelle du point de vue de la diversité de la société chinoise, qui apparaît surtout entre la vie urbaine et la vie rurale, puisque c'est sous cet aspect que les différences se marquent le plus. En traversant le pays, on peut observer que la vie quotidienne, la situation économique et la mentalité du peuple se manifestent de manière totalement distincte. En conséquence, on doit développer des conceptions différenciées dans l'aménagement du territoire pour la campagne et pour les grandes villes.

Page 5 Une part importante de la population campagnarde gagne sa vie au moyen d'un travail très pénible

Page 6 Une formation de base améliorée de la population paysanne a été un objectif déclaré du gouvernement depuis Mao

Page 7 L'une des priorités du gouvernement central est d'élever le niveau de vie de la population rurale dans une Chine encore émergente

Page 8-12

Le progrès économique et surtout l'explosion des mégapoles, qui semble de plus en plus incontrôlée, constituent une performance hors normes. L'accroissement de la population, le déplacement de millions d'habitants, la lutte pour un logement adapté sont les causes d'une confusion explosive et d'une transition stupéfiante. Un phénomène parallèle est la destruction totale des centres anciens de villes au caractère purement chinois. Mais tous ces mesures d'amélioration vont stimuler les loyers partout dans les régions urbaines. Je ne veux pas parler des démolitions pour une cause idéologique au Tibet et dans le Xinjiang. Les villes historiques en Chine étaient surtout construites en bois, avec des maisons basses et mal bâties. Ce problème existe encore. À l'heure actuelle, les Chinois construisent généralement pour une ou deux décennies seulement.

Pages 13-14

Un autre phénomène actuel est le changement rapide et total du paysage culturel rural dans les 22 provinces. Ici le moteur principal semble l'amélioration rapide des infrastructures de communication, soit les autoroutes, soit les trains à grande vitesse. Ce changement accéléré se concentre autour des chefs-lieux de district, suivant un développement sauvage. Dans les alentours, les sites historiques et les maisons traditionnelles sont étranglés.

Page 15-17

Pendant les séjours en Chine que j'ai effectués ces 14 dernières années, je pouvais observer le travail particulier dans l'aménagement du territoire et la préservation des sites historiques. J'avais la chance d'accompagner dans plusieurs projets les experts chinois et les consultants étrangers venant de l'Ouest. Pourquoi citer l'Occident ? Parce que la culture traditionnelle des pays asiatiques (la Chine incluse) et celle des Européens au plan de la culture et de l'architecture sont fondamentalement différentes. Je veux vous en présenter quelques composantes :

La différence essentielle dans la compréhension culturelle

- W : L'histoire est un flux temporel linéaire avec un début, un présent et un futur (on voit le processus)
- E : Histoire et nature sont des phénomènes changeants d'un cosmos éternel (elles sont deux différents phénomènes du vaste cosmos)
- W : Nature et histoire suscitaient l'intérêt en tant que part de la réalité existentielle (ce qui a fait surgir les sciences depuis la Renaissance)
- E : Nature et histoire sont métaphoriques et considérées de façon émotionnelle (ce qui a stimulé surtout les arts)
- W : Le monument est une preuve substantielle de la culture et de l'objet de la science (ça veut dire son existence est physique et réelle)
- E : Le monument est porteur de signification spirituelle et d'émotions (alors il sert d'exemple pour les expériences de la vie)
- W : Au bilan: Le monument est unique et ne peut être remplacé (il a surtout une valeur de témoignage)
- E : Au bilan : le monument est un objet reproductible, non seulement dans sa valeur (que l'on attache à cet objet), mais aussi dans son contenu intrinsèque (son sens)

Page 18

Vous savez peut-être que les chartes de conservation des monuments en Europe remontent à la Charte de Venise datant de 1964. Mais les aspects contenus dans ses principes fondamentaux se basent sur une considération exclusive de la culture européenne. Ensuite, la Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel arrêté par l'UNESCO en 1972 devait être adaptée à la demande des pays asiatiques en 1994, lors de la réunion de Nara au Japon. La nouvelle version, acceptée par le plénum, définit deux points importants :

« Les jugements de valeur qui seront faits sur les biens culturels diffèrent d'une culture à l'autre »

« Les biens culturels historiques doivent être considérés dans le contexte culturel d'où il tire son origine »

Pages 19 suivantes

Je veux vous présenter maintenant quelques exemples de ce changement urbain total, comme celui de Kunming et donner quelques exemples choisis parmi des projets de préservation du patrimoine, que je connais à fond, comme celui de Shaxi au Yunnan.

Page 20-25 Kunming

En 2002, j'avais été invité à participer à une délégation dans le cadre d'un échange d'experts entre les villes de Zurich et de Kunming, chef-lieu du Yunnan. À cette époque, les derniers restes de la vieille ville chinoise existaient encore et la délégation zurichoise présentait un concept pour la préservation du quartier dit « musulman » (oui ça existe en Chine !) et de l'ancien quartier dit du « marché aux fleurs ». Quand je suis revenu à Kunming en 2006, j'ai trouvé des progrès tout à fait concrets, dans la mesure où ces deux quartiers étaient en pleine démolition. Quelques maisons, bâties en bois, étaient encore juste alignées au « marché aux fleurs ». Je peux vous montrer quelles étaient les intentions réelles des autorités pour les pauvres restes de ce quartier, lesquels étaient autrefois en voie d'être classés « héritage national », voire même « mondial » ! Le résultat constaté à ma visite dix ans plus tard manifeste une tendance explicite qui peut être mise en évidence dans tous les sites historiques en Chine. La reconstruction du patrimoine bâti est réalisée seulement à titre d'embellissement du lieu et de valorisation des investissements. Je vous rappelle qu'en Chine l'opinion concernant la valeur historique est tout-à-fait opposée à celle de l'Occident. On pourrait dire sans aucun complexe que la rangée architecturale du « marché aux fleurs » de Kunming est plus belle qu'avant !

Page 26-37 Shaxi

En guise de contraste, prenons le projet développé par l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) à la demande des autorités politiques du comté de Jianchuan dans la vallée de Shaxi au Yunnan. Dans cette magnifique vallée, qui était en ce temps-là absolument préservée, huit villages ont été réunis en une commune, dans laquelle le lieu du marché régional, nommé Sideng, s'avère important pour toute la région. Ce site historique est conservé de façon absolument intacte. Ce centre régional est d'une grande importance économique pour la population locale, qui est très diverse du point de vue ethnique. La population de cette vallée pratique uniquement l'agriculture. Les costumes folkloriques des Naxi, Bai, Yi et des autres minorités sont très diversifiés, tant dans leurs couleurs que dans leurs formes, ce que vous voyez au marché même.

La conception présentée en 2000 par l'Ecole polytechnique fédérale et réalisée entre 2000 et 2006, est très nuancée et focalisée sur les besoins de la population locale, mais, dans le cadre de la préservation du site et des monuments historiques, elle respecte absolument les règles formulées dans la charte de Venise. La restauration matérielle du théâtre, de l'ancien temple, de la porte d'entrée du village et de maisons privées exemplaires s'avère, à mon avis, tout à fait parfaite. Je vous énumère les six points fondamentaux de ce projet-pilote comme suit :

1. Préservation architecturale de la place du marché historique et de ses environs au centre de « Shaxi Old Town » / Sideng (marché régional)
2. Poursuite du développement économique de la vallée de Shaxi au moyen de l'agriculture et d'un tourisme durable
3. Préservation de la beauté des paysages et de l'espace naturel dans la vallée de Shaxi et désenclavement doux
4. Prise en compte des besoins de la population
5. Amélioration sanitaire des modes de vie par des systèmes écologiquement acceptables (assainissement)
6. Généralisation et utilisation de l'expérience, ainsi que de la planification et du savoir-faire techniques acquis au cours de ce projet (diffusion)

Page 38 l'habileté pratique au pays des minorités dans des régions rurales plus ou moins intactes

Pour finir je vous donne quelques exemples particuliers pour éclairer le développement actuel des régions rurales précieuses au point-de vue culturel

Page 39 Le plateau du Yunnan et Guizhou dans la géographie du pays

Les 56 « nationalités » officiellement acceptées par la Constitution chinoise sont disséminées dans tout le pays, mais surtout dans les provinces de l'ouest et du nord-ouest du pays. Elles ont mieux conservé leurs traditions et leurs biens culturels que les Chinois urbains.

Page 40-44 L'habileté pratique au pays des minorités du sud-ouest est vraiment remarquable

Cela se manifeste aussi dans l'architecture. Les principaux matériaux sont le bois pour la construction primaire et le torchis piétiné ou torchis en dés pour les façades latérales. Dans les régions montagnardes du nord du Guangxi, du Guizhou, du Sichuan, ainsi que de l'est et du sud du Yunnan, les peuples des Dong, Miao, Zhuang, Mosuo et autres bâtissent leurs maisons exclusivement en bois. Ils utilisent sans exception des formes traditionnelles cubiques, avec un toit incliné de bardeaux ou de tuiles. L'agriculture constitue encore le revenu le plus important dans les provinces rurales de Chine, surtout pour les minorités de ces régions. Du point de vue de la préservation de la campagne, ces régions rurales ont un grand avantage, soit un trésor insuffisamment exploité – le paysage naturel et cultivé. Comme le projet pilote de Shaxi peut le démontrer, un tourisme modéré pourrait être le fondement d'un développement paisible en plusieurs étapes, tablant sur une diversité économique et respectant les coutumes et la vie quotidienne des habitants.

Page 45-49 Finissons avec les aspects de la transformation rapide dans les régions rurales

Depuis dix ans, la réalité politique dans ces régions privilégie un développement forcené, favorisant la mise en valeur des infrastructures de communication, le déplacement à outrance de la population et l'urbanisation accélérée de l'habitat et des sites ruraux. Contrairement aux villes en plein essor, où le développement menace rapidement de sortir des rails, une base de planification pourrait être mise en place, qui déploierait ses effets de manière durable pour les prochaines générations, une base qui comprendrait une préservation ordonnée et sensée des paysages urbains.

Je remarque dans les cas de deux villages dong voisins, Chengyang et Gaobei, au nord du Guangxi, les scénarios, depuis ma première visite en 2007, se sont déroulés différemment.

Page 50-52

Tandis qu'à Chengyang le développement du tourisme semble suivre un désordre expansif en l'absence d'un aménagement cohérent, Gaoding, un village montagnards à distance de quelques douzaines de kilomètres de Chengyang, opte pour un développement économique plus calme, où l'on voit que plusieurs projets concrets de planification à long terme effectués par des experts universitaires et des organisations internationales non gouvernementales, génèrent des résultats positifs.

Page 53

On peut aussi remarquer que les sites figurant sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, ainsi que les regroupements des « toulou » ronds et carrés, sont les mieux protégés en Chine, alors que la protection des sites nationaux n'est pas du tout assurée, quoique les lois relatives au patrimoine culturel soient très strictes.

Page 54-55

Pour un grand pays où l'agriculture garde encore une position économique importante, à la différence des pays européens, mais est directement menacée par l'urbanisation rapide, il est utile de recourir davantage à des moyens appropriés venant de l'aménagement du territoire. De même en va-t-il pour l'expansion du tourisme. Le tourisme de masse en Chine doit être restreint et canalisé, sa variante individuelle favorisée et structurée. On devrait lancer et subventionner des projets de préservation des sites historiques, surtout pour conserver des villages intacts, ainsi qu'on les trouve encore en grand nombre dans les régions rurales montagneuses du vaste plateau géographique dit « Yunnan-Guizhou », au sud-ouest de la Chine, regroupant les provinces du Yunnan, du Guizhou, du Hunan et du Guangxi du nord.

Merci de votre attention